Épinglé

Lyon Skyline

Scanné sur les Alpes. Après l'emblématique "Crayon" dominé par les sept étages de l'hôtel "Radisson Blu" et la tour "Oxygène", c'est la tour "Incity" de La Part-Dieu qui dominera Lyon de ses quelque 180 mètres en poursuivant le tracé d'un "skyline" *"scanné sur la ligne des Alpes afin d'intégrer à la ville le grand paysage que l'on peut observer les jours de grand beau temps"*, selon la formule de Bernard Badon. D'autres projets sont en cours (un cluster d'hôtels, une seconde tour Swiss Life, etc.) et attestent de la volonté affichée par Lyon de renouer avec la hauteur après de timides années 1990-2000. Une symbolique de dynamisme pour un quartier d'affaires en hyper-centre, doté d'un "hub" métropolitain, mais aussi une réponse pragmatique à la rareté du foncier. Avec un défi pour ce "skyline" dont La Part-Dieu sera l'une des pièces maîtresses : le développement d'architectures singulières et inédites qui dialoguent avec l'horizon sans être déconnectées du sol. **V.Le.**

Les chiffres

1 million

A BATIR
Un million de mètres carrés, telle est la surface à construire sur l'ensemble de La Part-Dieu.

125 000

VOYAGEURS PAR JOUR
Tel est le nombre de voyageurs par jour drainés aujourd'hui par une gare conçue en 1983 pour en gérer 35 000 et qui prévoit d'en accueillir 200 000 dans dix ans.

lalibre.be

RÉACTIONS
Réagissez à nos articles sur le site de "La Libre".

Lyon "recycle" La Part-Dieu

▸ Le quartier d'affaires, pôle intermodal centré sur sa gare, a des atouts mais "n'est pas sympa".

▸ L'objectif est d'en faire un vrai lieu de vie urbaine.

Reportage **Véronique Leblanc**
Envoyée spéciale à Lyon

Réinventer La Part-Dieu et en faire un modèle de la ville de demain. Lyon s'est fixé là un véritable défi, car il faut avouer que la vue est sinistre lorsqu'on débarque dans la capitale des Gaules par le train et découvre ce quartier d'affaires – le deuxième de France après La Défense à Paris – doté d'un centre commercial très fréquenté mais peu avenant. La gare dans le dos, le métro en sous-sol et, pour horizon, une barre d'immeubles surmontée du fameux "crayon" – tour construite en 1977 – flanqué de la tour "Oxygène" inaugurée en 2010, difficile de s'orienter dans un environnement urbain tout sauf convivial.

Sur quoi donc tabler pour lui donner sens ? *"Sur le fait que ce quartier, bien que très fréquenté, ne raconte pas d'histoires et ne porte pas d'affect"*, répond Bernard Badon, directeur de la "Mission Part-Dieu", faisant ainsi d'un handicap un atout et d'un morceau de ville plein comme un œuf une possible page blanche.

Il s'agit cependant plus de recycler que de faire table rase, car La Part-Dieu dispose de cartes non négligeables. *"Un quartier d'affaires en plein centre-ville connecté à une gare TGV-TER qui draine 125 000 voyageurs par jour, elle-même reliée à l'aéroport Lyon-Saint-Exupéry et aux transports en commun, ce n'est pas rien. Le but est d'en faire à la fois un "hub" métropolitain contemporain et une véritable destination urbaine"*, explique Bernard Badon, en résumant la situation par cette formule lapidaire : *"le quartier va bien mais n'est pas sympa"*.

Il faut donc le régénérer en intensifiant le tertiaire, mais aussi en produisant du logement pour une mixité d'usages. L'objectif est de passer de 2 500 logements à 6 ou 7 000, mais en les imbriquant dans le quartier d'affaires sans créer un "pôle habitat" comme à la Défense.

Dans ce contexte, la mobilité se profile comme un enjeu important qui passera par le retraitement de l'intermodalité et la valorisation du vélo. Il est en effet prévu de faire passer les "modes doux" de 2,5 à 10 %, notamment grâce à l'installation de 2 000 places de stationnement vélo sécurisées.

Reste que structurellement La Part-Dieu a été conçue comme une dalle dont bien des installations – les quais de la gare, par exemple – se situent à 7 mètres de haut. *"L'enjeu est de réactiver le niveau 0 ainsi que ce qui reste vacant sur la dalle"*, explique Bernard Badon, *"afin de faire de ces espaces vides des espaces d'accueil d'usage urbain"*.

"Il faut que les valises à roulettes ne fassent pas "ploc, ploc, ploc" en roulant."

Intervient ici la notion de "sols faciles", c'est-à-dire "marchables mais pas que". *"Il faut que le piéton se déplace dans des conditions pas trop sportives, que les valises à roulettes ne fassent pas "ploc, ploc, ploc" en roulant, que l'on puisse accéder aux trottoirs et surtout s'orienter grâce à une information numérique qui propose les parcours les plus courts ou les plus agréables pour se rendre à un endroit donné de la ville."*

Autre concept central, celui de "socles actifs". *"Ceux-ci sont souvent vides aujourd'hui, ils n'ont pas de qualité d'usage et nous voulons les valoriser par des crèches, des restaurants d'entreprise, des commerces, des brasseries, etc., autant d'activités reliées à l'immobilier d'affaires, aux logements mais aussi à la rue et à ses usagers."*

Réhabiliter 450 000 m² d'immobilier obsolètes en termes énergétiques, garder intacts les rares zones "pleine terre" et les arbres qui y poussent, créer des équipements culturels et des espaces publics en reliant ces lieux non par des escalators mais par de vrais parcours… autant d'autres défis figurant dans le cahier des charges de la "Mission Part-Dieu". Cela passera par une densification urbaine, une valorisation des toits par des jardins suspendus ou l'installation de salles de sport, de restaurants, etc. *"On peut faire des choses là-haut"*, souligne Bernard Badon, en se référant au Japon ou à Singapour.

Entamée en 2010 sous l'égide de l'agence d'architecture AUC, la rénovation de La Part-Dieu acte aujourd'hui 250 000 m² de bureaux en développement et se poursuivra au rythme de la demande du marché. Le chantier de la gare, terminé en ce qui concerne le réaménagement de l'existant, est en phase de définition d'un projet définitif à l'horizon 2018-2020. Il est en tout cas décidé de démolir les immeubles qui barrent la vue sur les deux places qui la desservent et de faire des voies ferrées un élément du paysage urbain. *"Il faut voir les trains à partir de l'espace public"*, conclut Bernard Badon pour qui la gare reste manifestement le cœur battant d'un quartier où devraient se conjuguer dynamisme et apaisement.

RICHARD MOUILLAUD/LE PROGRÈS/IMAGE GLOBE

L'objectif de la rénovation du quartier de la Part-Dieu, ici avec la tour "Oxygène", est d'en faire un vrai lieu de vie urbaine.

Entre Rhône et Saône, naissance d'un éco-quartier

▸ La Confluence a poussé sur une friche.

Au croisement de la Saône et du Rhône, le nouveau quartier de la "Confluence", à Lyon, n'a pas eu à compter avec les contraintes posées par La Part-Dieu. Créé sur d'anciennes friches industrielles, ce très contemporain morceau de ville a pu s'ériger selon des normes environnementales et paysagères de pointe, mais ses concepteurs s'attaquent aujourd'hui à sa connexion avec le quartier historique de Sainte-Blandine, dont ils entendent bien améliorer les performances énergétiques. Pour passer d'une consommation de 200/400 kWh par an à une moyenne exigeante de 50, ils misent sur une isolation thermique extérieure (double peau et double vitrage) qui a l'avantage de ne pas perturber les occupants tout en maintenant intacte la surface habitable. A une condition toutefois : que la décision émane des copropriétés car, en la matière, *"c'est tout ou rien"*, rappelle Benoît Bardet, responsable de la communication "Lyon Confluence". *"Le but*, précise-t-il, *est de mener à l'échelle de Sainte-Blandine une expérience duplicable et financable à l'échelle de toute l'agglomération."* A noter également, en ce qui concerne Lyon, une collaboration inédite en Europe avec NEDO, structure japonaise équivalente à l'Agence française de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). S'inscrivent dans ce cadre des compteurs intelligents conçus par Toshiba, l'expérimentation d'une petite "Smartcity" sur un îlot de la "Confluence" où la production énergétique s'échangera entre bâtiments de bureaux et logements en fonction des décalages de temps d'occupation et la création d'une flottille de véhicules électriques alimentés par les toitures photovoltaïques de bâtiments tels que la patinoire du quartier. **V.Le.**

Indonésie

Alerte au tsunami dans l'océan Indien, après un séisme

Un très fort tremblement de terre, de magnitude 8,6, est survenu mercredi à 8h38 GMT au large de l'île indonésienne de Sumatra. Il a été suivi, deux heures plus tard, par une réplique de 8,2. Le Centre américain de surveillance des tsunamis du Pacifique a rapidement émis une alerte sur l'ensemble de l'océan Indien avant de la lever vers 13h GMT face à l'absence de raz-de-marée importants. Les vagues n'ont pas dépassé un mètre de hauteur sur la côte occidentale de Sumatra, a ainsi indiqué l'Agence indonésienne de gestion des catastrophes naturelles. En Thaïlande, une vague de 10 centimètres de hauteur seulement a touché une île de la côte ouest. Le tremblement de terre n'en a pas moins suscité un vent de panique sur l'île de Sumatra, réveillant le spectre du tsunami du 26 décembre 2004. Un tsunami qui avait alors touché les côtes d'une dizaine de pays d'Asie du Sud-Est et fait plus de 220 000 morts. (AFP)

OGM à Wetteren

"Une décision incompréhensible"

Seize organisations agricoles, environnementales et du domaine du développement Nord-Sud ont dénoncé mercredi le feu vert donné par les ministres fédéraux au projet de champ de maïs transgénique à Wetteren (voir "La Libre" du 11/04). Celles-ci ont qualifié cette décision d'*"incompréhensible"* dans un communiqué. Selon elles, les ministres aident à forcer contre tout bons sens scientifique le passage des OGM en Belgique, sans appliquer le principe de précaution, comme le font pourtant d'autres pays. (Belga)

Bruxelles

Trois bébés faucons à Saints-Michel-et-Gudule

Cela fait huit ans qu'un couple de faucons pèlerins niche dans l'une des tours de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule. Cette année, la femelle a pondu trois œufs début mars qu'elle couvait précautionneusement… Ce mardi 11 avril était le grand jour : ils ont percé leur coquille ! La maman et le papa sont ensemble depuis 2011. Ils ont déjà élevé quatre fauconneaux le printemps passé. Pour voir la petite famille en direct, surfez sur www.fauconspelerins.be. **J. A.**

FLORALIA BRUSSELS

Le parc est ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Château de Grand-Bigard
Isidoor Van Beverenstraat 5
1702 Groot-Bijgaarden

Visitez le parc et les serres du
CHÂTEAU DE GRAND-BIGARD
6 avril > 6 mai 2012
où plus d'un million de bulbes sont plantées.
Info 0494 47 72 56 - www.floralia-brussels.be